



COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE ?

Une clinique orientée par le réel

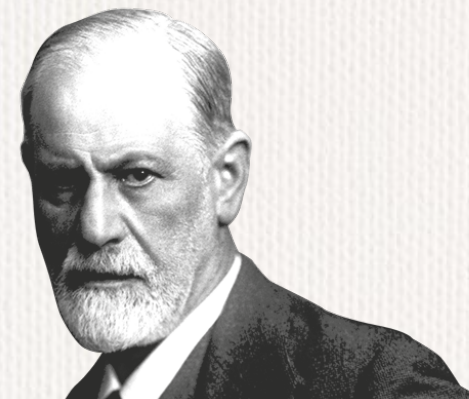
SECTION CLINIQUE CLERMONT-FERRAND

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII



**SESSION
2019
2020**





Du Séminaire de Jacques Lacan (1953 – 1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. A l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII (Secrétariat : 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02).

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976). Secrétariat : 31, rue de Navarin, 75009 Paris.

Après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, après Bordeaux, la Section clinique de Clermont-Ferrand est créée en 1992. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne. Cette expérience nouvelle à Clermont-Ferrand, a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant

théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, éducateurs, infirmiers, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires, aux étudiants intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

Une attestation d'études cliniques sera délivrée aux participants.

La prochaine session aura pour thème :

« Une clinique orientée par le réel »

Elle se déroulera de septembre 2019 à juin 2020, elle est constituée d'un module, comprenant un séminaire théorique, un séminaire pratique, deux présentations de malades, un enseignement des présentations de malades, un séminaire de recherche et un atelier d'introduction à la psychanalyse.

Le séminaire de recherche avec l'ensemble des enseignants est ouvert aux participants. Ce séminaire aura lieu la veille de chaque regroupement, à 20h 30, au local d'UFORCA, d'octobre à juin.

Il est animé par les membres du **CERCLE UFORCA-Clermont-Ferrand**.



Jacques-Alain
Miller



Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde
Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, est-ce à dire une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie.

Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage

n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de l'analyste.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – (et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université).

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris. Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement.

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne

fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

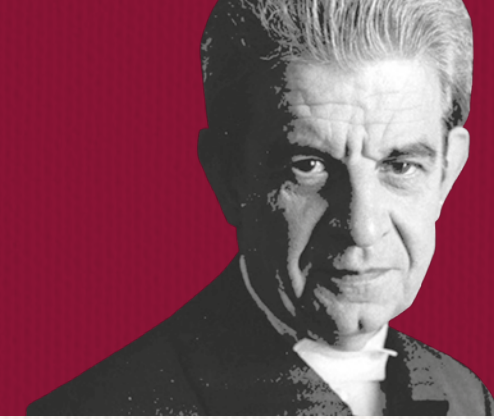
Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller

(Ce texte, transposé de l'italien, est « L'introduction à la Section clinique de Rome »)

Une clinique
orientée
par le réel



Une clinique orientée par le réel

LE SÉMINAIRE THÉORIQUE

Si à la fin du XIX^e siècle l'invention de la psychanalyse fut la réponse apportée par Freud aux effets symptomatiques d'un paternalisme en déclin, c'est un réel sans précédent surgi dans la civilisation, « le drame du nazisme », qui amena Lacan à frayer une voie nouvelle pour la psychanalyse.

Dans sa « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », Lacan précise : « ce que nous avons vu émerger, pour notre horreur, représente la réaction des précurseurs par rapport à ce qui ira en se développant comme conséquence du remaniement des groupes sociaux par la science, et nommément de l'universalisation qu'elle y introduit. »¹

Le triomphe du discours de la science, qui ne connaît pas les frontières, allié au capitalisme mondialisé a, à jamais, bouleversé la relation des civilisations aux semblants de la tradition, entraînant un remaniement des groupes sociaux et l'extension de nouvelles formes de ségrégation, dont Lacan a pris acte pour la praxis analytique elle-même, en « réinterrogeant tout ce que Freud a dit. »²

En quoi la catégorie de « réel » peut-elle s'appliquer à la clinique ?

C'est le pari de Lacan, qui a, tout au long de son enseignement, frayé avec la catégorie du « réel » une consistance et un usage propre à la psychanalyse comme réponse aux conséquences désastreuses du réel de la science dans sa passion pour le déterminisme.

On peut lire les prémisses de l'orientation d'une « clinique par le réel » dès le début de cet enseignement, avec la référence à la « contingence », catégorie logique qui introduit dans la causalité le registre de l'imprévisible, du non-programmé, du « sans loi », soutenant l'évidence d'une discontinuité en deçà de l'ordre symbolique, une

scission des deux entités que sont la cause et l'effet.

Ainsi, dans le Rapport de Rome en 1953, si le réel est pour Lacan rapporté à la structure de l'inconscient articulé selon les lois du langage, il indique déjà un autre abord du réel, dès lors qu'il énonce que la visée d'une analyse est de « réordonner les contingences passées en leur donnant le sens des nécessités à venir ».³ Autrement dit, dès le début de son enseignement, Lacan amène combien l'existence pour les êtres parlants se déroule sous le régime de la contingence.

Lacan reprendra cette intuition première dans le *Séminaire XXIII* quand il énoncera que « ce sont les hasards qui nous poussent à droite et à gauche, et dont nous faisons notre destin, car c'est nous qui le tressons comme tel. Nous en faisons notre destin, parce que nous parlons. »⁴

C'est introduire, dès 1953, qu'il y a une pluralité extraordinaire d'accidents de signifiants, de choses entendues, qui ont pris une valeur singulière pour un sujet.

L'analyse vise alors à produire une fiction qui vient organiser dans une continuité ces signifiants qui ont marqué une existence, dessinant un roman familial auquel le sujet croit.

Mais Lacan indiquera bientôt qu'il s'agit là d'une vérité menteuse. Par le fait même que le sujet en passe par le langage, cette vérité est un mensonge : elle ment sur le réel hors sens et sans loi.

C'est le sens de la formule de Lacan « tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant », que J.-A. Miller délie dans son texte « Clinique ironique » avec la considération que « tous nos discours ne sont que défenses contre le réel »⁵, celui de n'avoir, pour les êtres parlants, aucun savoir sur le sexe.

3. J. Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 256.

4. J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, Paris, Seuil, 2005, p. 162.

5. J.-A. Miller, « Clinique ironique », *La Cause freudienne*, n° 23, p. 7.

A partir du Séminaire *Encore* et le concept de « non-rapport », Lacan s'engage dans un tout autre abord de la clinique, où le langage n'est plus fait pour dire la vérité, interpréter les effets de sens, mais s'affirme comme appareil pour la jouissance.

« C'est le non-rapport qui ébranle tout ce que nous étions portés à admettre comme donné, [...] l'Autre en tant qu'il prescrirait les conditions de l'expérience » commente J.-A. Miller, soulignant comment « l'empire du non-rapport va jusqu'à mettre en question, [...] la pertinence d'essayer d'opérer sur la jouissance à partir de la parole, à partir du sens ».⁶

J.-A. Miller précise que le point de départ de cette perspective n'est pas tant le « Il n'y a pas de rapport sexuel », mais au contraire un « il y a ». Il y a la jouissance, soit « un corps qui jouit par différents moyens ».

Si la jouissance relève bien elle aussi du signifiant, c'est à son joint avec le vivant : le *parlêtre* est lesté d'un poids de jouissance, effet de la *lalangue* sur le corps, en deçà de toute articulation qui vise à lui donner un sens. En tant que cette jouissance est « une », autistique, coupée de l'Autre à sa racine : c'est du réel.

Ainsi, dans son « Ouverture de la Section clinique » en 1977, Lacan va-t-il définir la pratique analytique comme « le réel, en tant qu'il est l'impossible à supporter »⁷, se séparant de l'écriture logique, le mathème, pour considérer ce qui fait souffrir, la jouissance, toujours en trop.

Et c'est bien en tant que le symptôme surgit comme « impossible à supporter » qu'il pousse un sujet vers l'analyse, et qu'il peut prendre forme clinique dans le transfert. Ce symptôme clinique anticipe la voie du *sinthome*, à la fin de la cure, une fois sevré de sa croyance au sens, qui entravait la possibilité de son maniement.

Comment pouvons-nous confronter nos pratiques à cette orientation « par le réel » ? Le texte de J.-A. Miller « Clinique ironique » sera une référence incontournable pour aborder cette question.

6. J.-A. Miller, « Les six paradigmes de la jouissance », *La Cause freudienne*, n°43, p. 26.

7. J. Lacan, « Ouverture de la Section clinique », *op. cit.*

CALENDRIER

Les enseignements auront lieu, tous les mois, de 9h à 16h 30.

Les samedis

21
septembre
2019

19
octobre
2019

23
novembre
2019

14
décembre
2019

11
janvier
2020

8
février
2020

21
mars
2020

4
avril
2020

9
mai
2020

20
juin
2020

LIEU

local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri
63000 Clermont-Ferrand

CONFÉRENCES

Cette année, trois conférenciers seront invités :

Samedi 4 avril 2020 : 14h à 16h 30
FABIAN FAJNWAKS

Samedi 9 mai 2020 : 14h à 16h 30
CAROLINA KORETSKY

Samedi 20 juin 2020 : 14h à 16h 30
VIRGINIE LEBLANC

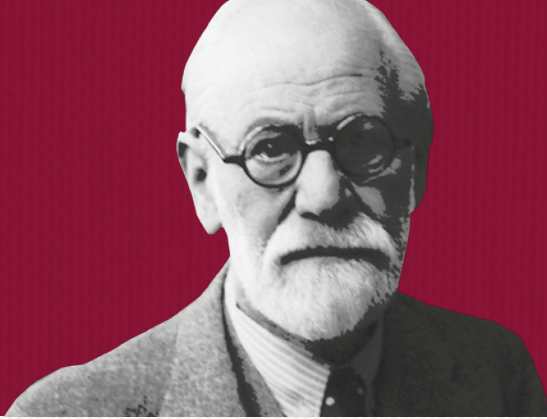
1. J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », *Autres Écrits*, Seuil, 2001, p. 257.

2. J. Lacan, « Ouverture de la Section clinique », *Ornicar* ?, n° 9, 1977, p. 11.

2019 - 2020

ARGUMENT

Une clinique orientée par le réel



PRÉSENTATIONS DE MALADES Les présentations seront faites par Michèle Astier, Jean-François Cottés, Hervé Damase, Valentine Dechambre, Simone Rabanel, Jean-Robert Rabanel, Jean-Pierre Rouillon et Claudine Valette-Damase.

LIEU

au CHU,
Service
du Pr Llorca

CALENDRIER

Mardi 15h à 17h
1 octobre 2019
5 novembre 2019
3 décembre 2019
7 janvier 2020
4 février 2020
3 mars 2020
7 avril 2020
5 mai 2020
2 juin 2020

LIEU

Au CHS Sainte Marie
ou à la clinique
de l'Auzon

La répartition sera
communiquée
ultérieurement

CALENDRIER

Vendredi 15h à 17h
20 septembre 2019
18 octobre 2019
22 novembre 2019
13 décembre 2019
10 janvier 2020
7 février 2020
20 mars 2020
3 avril 2020
8 mai 2020
19 juin 2020

LE SÉMINAIRE PRATIQUE

Ce séminaire offre la possibilité aux participants d'exposer un cas de leur pratique et de le questionner à la lumière de l'orientation lacanienne de la psychanalyse. C'est un moment important et apprécié.

Les participants qui s'engageront dans ce travail seront accompagnés par un enseignant de leur choix, pour la mise en forme et la construction du cas présenté, au cours d'entretiens préalables.

A chaque rendez-vous de la session, le séminaire pratique commencera la journée. Les participants seront répartis en deux groupes.

Ce séminaire est l'occasion de cerner les questions cliniques rencontrées, voire les problèmes dans la mise en jeu des pratiques comme pratique de la parole, en articulation avec le thème de l'année « Une clinique orientée par le réel », « le réel en tant qu'il est l'impossible à supporter »¹.

Afin que tous les participants se sentent plus directement concernés, il est rappelé que les pratiques autres que cliniques peuvent prendre place pour interroger leur rapport à la psychanalyse.

ENSEIGNEMENTS DES PRÉSENTATIONS DE MALADES

La Section clinique de Clermont-Ferrand permet à ses participants d'assister aux présentations de malades et de s'en enseigner. Elles sont organisées dans les services de psychiatrie du CHU, du CHS Sainte-Marie et de la Clinique de l'Auzon. Ce module de formation se déroule en deux temps : la présentation dans le service étant suivie d'une reprise dans les enseignements de la session.

Le dispositif de la présentation consiste en un entretien d'un psychanalyste avec un patient proposé par un médecin du service. L'entretien se déroule devant une assistance composée de soignants et de participants de la Section clinique. L'assistance est rigoureusement silencieuse et attentive. Chacun peut prendre des notes.

La présentation se déroule sans protocole ni questionnaire, avec la seule offre de dire et une attention orientée par les principes analytiques. Ainsi, c'est moins le trajet du patient qui retient notre attention que la façon dont le sujet, dans l'effort qu'il fait pour le relater, déploie une énonciation singulière. Qu'entendons-nous alors au-delà du sens commun de son histoire ? Quels sont les points d'achoppement, de réticence, de décrochage ? Qu'est-ce qui sous-tend le récit de cette tragédie humaine ? Quelle position subjective ? Quel rapport au signifiant ? Quelle jouissance ? Quelles impasses ? Quelles solutions le patient a-t-il pu trouver dans le passé ? Quels nouages et dénouages sont à l'œuvre ? Etc.

Comme Jacques-Alain Miller nous l'indique la clinique du *parlêtre* est la clinique à laquelle nous avons affaire aujourd'hui. C'est une clinique orientée par le réel. Ce n'est plus le sens, ni la signification, ni le « vouloir dire » qui sont au cœur de la clinique au XXI^e siècle, mais une clinique où la question de la souffrance et de la satisfaction est au premier plan. L'alliance entre le discours capitaliste et le discours de la science en proposant des solutions immédiates à tout un chacun a produit un changement dans les manifestations de l'inconscient. La psychanalyse doit en tenir compte pour inventer un traitement inédit et singulier à l'impossible à supporter, ce qui impose d'être orienté par le réel.

La rencontre, comme mode privilégié de la contingence, la rencontre avec un analyste peut être ainsi l'occasion pour le sujet de tisser les fils d'un témoignage qui donnera à entendre à chacun qui y consentira sa langue singulière.

1. Lacan J. « Ouverture de la Section clinique », *Ornicar* ?, n° 9, avril 1977, p. 11.

SEMINAIRE DE RECHERCHE

LIEU

au local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri
63000 Clermont-Ferrand

CALENDRIER

Vendredi 20h 30 à 22h 30
18 octobre 2019
22 novembre 2019
13 décembre 2019
10 janvier 2020
7 février 2020
20 mars 2020
3 avril 2020
8 mai 2020

Le séminaire de recherche a lieu la veille de chaque rendez-vous de la session de la Section clinique. Il a lieu au local du 11 bis, rue Gabriel-Péri, à Clermont-Ferrand, de 20h30 à 22h30.

Il est animé par les membres du Cercle Uforca-Clermont.

Chaque année un nouveau thème de travail est proposé qui donne lieu à des interventions suivies de discussions.

Cette année le thème qui sera mis au travail est "A l'âge de l'adolescence", thème qui sera celui du Journée Uforca, le 13 juin 2020, à la Mutualité à Paris.

Nous orienterons notre travail à partir de l'argument du Colloque¹ : « A présent que l'Autre se révèle comme fiction, il revient à chacun de choisir sa place et de se définir ». Les auteurs précisant que « Lacan avait pressenti que le partage binaire homme-femme se révélerait étroit et que les sujets ne s'inscriraient pas facilement ». Nous mettrons au travail la citation de Lacan qu'ils proposent : « L'être sexué ne s'autorise que de lui-même et de quelques autres. »

1. Citations du projet d'argument rédigé par G. Caroz et Ph. De Georges, inédit.

ATELIER D'INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE

LIEU

Au local d'UFORCA,
11 bis, rue Gabriel-Péri
63000 Clermont-Ferrand

CALENDRIER

Jeu
20h 30 à 22h 30
14 novembre 2019
28 novembre 2019
19 décembre 2019
16 janvier 2020
30 janvier 2020
13 février 2020
12 mars 2020
26 mars 2020
9 avril 2020

PARTICIPATION FINANCIERE

20 euros pour l'année.
Elle sera réglée
indépendamment de
l'inscription à la session

Depuis 2010, la Section clinique de Clermont-Ferrand propose un atelier d'introduction à la psychanalyse afin de permettre une étude des textes de Freud et de Lacan.

Dans cette période où la psychanalyse a une place de plus en plus réduite dans les enseignements dispensés à l'Université, où elle est aussi sévèrement critiquée, la Section clinique de Clermont-Ferrand fait cette offre à l'intention des étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, lettres, philosophie, des écoles d'assistants sociaux, d'éducateurs, d'infirmiers, ainsi que des jeunes professionnels et de toute personne intéressée.

Le projet est de donner des repères sur des points importants de la théorie analytique, en lien avec la pratique. Chaque séance sera animée par un enseignant différent. Une place sera faite à la discussion et il sera proposé aux participants de contribuer au travail par un bref commentaire de texte ; des précisions sur le déroulement des séances seront données lors de la première réunion.

La psychanalyse est une pratique qui repose sur la prise en compte du transfert comme Freud nous l'enseigne dès ses premiers textes, en particulier avec le cas Dora. Nous aborderons ce thème à partir de textes de S. Freud et de J. Lacan.

Pour s'inscrire : <http://www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr/atelier-introduction.htm>

**SECTIONS,
ANTENNES
& COLLEGES
CLINIQUES**

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Ile-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence



Ironik! est une publication électronique mensuelle qui propose des travaux issus des Sections cliniques (conférences, études théoriques, cas cliniques...), et des chroniques interprétant au plus près les discours contemporains, sans oublier l'incontournable « Lacan sens dessus-dessous », où un analyste propose son interprétation d'une phrase de Lacan qui a résonné pour lui.

Les numéros sont archivés sur le site d'UFORCA : www.lacan-universite.fr/archives-ironik/

Pour s'abonner : http://unjoliste.com/URFORCA_2014/NL_HS2/index.html

CONTACT

*Section
clinique
Clermont-Ferrand*

SÉCRETARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Section clinique de Clermont-Ferrand

32, rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand
Tel : 04 73 93 68 77
www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr

Conditions générales d'admission et d'inscription :

Pour être admis comme participant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'organisation.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

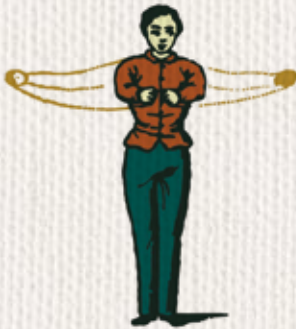
Le nombre des places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous l'égide du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

SECTION CLINIQUE CLERMONT-FERRAND

**Association UFORCA-Clermont-Ferrand
pour la formation permanente**



SECRÉTARIAT

32, rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand
Tel : 04 73 93 68 77

www.sectionclinique-clermont-ferrand.fr

DIRECTEUR

Jacques-Alain MILLER

COORDINATION

Jean-Robert RABANEL

ENSEIGNANTS

Michèle ASTIER
Philippe BOURET
Laurence CHARMONT
Jean-François COTTES
Hervé DAMASE
Valentine DECHAMBRE
Christian FONTVIELLE
Luc GARCIA
Françoise HÉRAUD
Michel HÉRAUD
Jean-Robert RABANEL
Simone RABANEL
Jean-Pierre ROUILLON
Claudine VALETTE-DAMASE